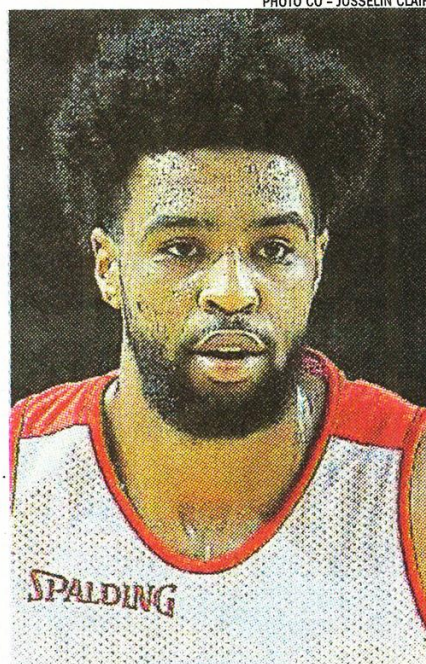


Basket

Woghiren, pivot choletais en couveuse

À 20 ans, le pivot Warren Woghiren répète studieusement ses gammes en attendant d'avoir sa chance dans l'équipe professionnelle de Cholet.

PAGES SPORT



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 9 avril 2019



Woghiren, pivot en salle d'attente

En attendant d'avoir sa chance avec les pros (l'an prochain ?), Warren Woghiren fait son trou au milieu des Espoirs. Rencontre avec ce pivot picard et travailleur... Comme Rudy Gobert.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

L'affaire est (presque) entendue. Warren Woghiren ne jouera pas ce soir à Levallois. Du moins avec l'équipe de Jeep Elite... À 20 ans, le jeune intérieur choletais connaît la règle. « Le coach (Ndr : Erman Kunter) est quelqu'un de droit. Le jour où il pensera que j'ai le niveau pour rentrer, il fera appel à moi », dit Woghiren. L'heure n'est pas encore venue. Alors, du haut de ses 214 centimètres, le grand Warren prend son mal en patience. « La seule chose à faire est de continuer à travailler et ne pas me poser trop de questions. Mon but, c'est de progresser... »

« Un joueur sur qui le club compte pour l'année prochaine »
ERMAN KUNTER. Entraîneur de CB.

Depuis son arrivée à Cholet, en 2013, Woghiren s'y emploie à grands pas. « Ses progrès sont réels », juge Sylvain Delorme, le coach formateur des Espoirs qui a notamment vu son pivot s'imposer comme la tour de contrôle des U18 sacrés champions de France en 2015. Deux ans plus tard, la carrière du jeune choletais a été boostée par... un voyage. À Salt-Lake City, dans l'Utah (Etats-Unis). Au pays de Rudy Gobert, un modèle façonné à Cholet après avoir grandi en Picardie. Comme Woghiren !

« Warren en est revenu avec des étoiles plein les yeux », se souvient Delorme. « J'ai été le premier à bénéficier de ce voyage organisé par l'Académie Gautier. Je mesure ma chance. C'était grandiose et incroyable », complète Woghiren. Il reprend : « La NBA ? Bien sûr que j'en rêve, tout comme le style de vie qui va avec. Mais pour ça, il faut travailler. » Mettre les bouchées double, encore et toujours. En mars 2017, Rudy Gobert a donc fait passer ce message. Woghiren l'a reçu. Et un mois plus tard, Philippe Hervé offrait au « bizuth » Warren ses 45 premières secondes de jeu en parmi les professionnels lors d'un large succès contre Nanterre (85-54).



En attendant d'avoir sa chance chez les pros, Warren Woghiren patiente en se frottant à Frank Hassell durant les entraînements. Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Depuis, trois autres apparitions en Jeep Elite et une poignée de secondes de jeu sont venues garnir le book du jeune choletais (lire ci-dessous). Mais le vrai lien de Warren Woghiren avec les professionnels se joue ailleurs, sur les parquets d'entraînement. Cette saison, il y est au quotidien. Sérieux et affamé à l'idée d'atteindre son objectif. « En août dernier, je me suis fixé un but précis : avoir le niveau d'un joueur pro en fin de saison afin de jouer l'an prochain ! », clame-t-il sans forfanterie. Où en est-il à deux petits mois de l'échéance ? « C'est un des deux ou trois joueurs dominants du championnat Espoirs (Ndr : 13,4 points, 8 rebonds, 16,2 d'évaluation en 22 minutes), juge Delorme. Physiquement, son travail avec Romain (Palussière, le préparateur phy-

sique) lui est bénéfique. Warren est aussi devenu plus autonome dans son travail. » Woghiren sourit face au compliment.

« Je travaille autant que possible pour être prêt », enchaîne l'intéressé, sans nier qu'il doit une bonne part de ses progrès à Frank « le tank » Hassell. « À l'entraînement, il est tout le temps à fond et ne fait aucun cadeau. À son arrivée, ça a été très dur pour moi. Il me mettait un coup d'épaule et je reculai sous le panier. Maintenant, c'est fini. Je commence à lui tenir tête. » Depuis plusieurs mois, Woghiren s'astreint en effet à un copieux planning de musculation : « Une heure le matin et une autre le soir. Tous les jours. J'ai mes routines, je travaille en force sur les jambes et le haut du corps. » Des efforts appréciés par Erman Kunter. « Warren est très athlétique par rapport à sa taille. Il écoute beaucoup, c'est bien. Le point négatif, c'est qu'il se frustrer quand il ne se juge pas bon. Mais il progresse sur ce point. Je vais continuer à le pousser parce que c'est un joueur sur qui le club compte pour l'année prochaine », dit le technicien franco-turc, sans rien promettre, en termes de temps de jeu, pour la fin de saison en cours. « Cela dépendra des situations de match... On verra. »

« Je répète souvent aux jeunes que la seule chose qu'ils peuvent maîtriser, c'est ce qu'ils font du temps de jeu que leur accorde le coach », conclut Delorme. Warren Woghiren connaît la règle. Aujourd'hui, il sera à l'action durant le match Espoirs. Ensuite, il tirera le banc avec les pros. Rudy Gobert avait également commencé comme cela...

À SAVOIR

Une leçon à Villeurbanne

Cette saison, Erman Kunter a lancé une fois Warren Woghiren dans le grand bain de la Jeep Elite. C'était le 19 janvier lors du surprenant succès choletais à Villeurbanne. Woghiren était resté 76 secondes sur le parquet, le temps de prendre une leçon de basket de la part du Croate Miro Bilan. « J'avais mordu à toutes ses feintes !, sourit l'intéressé. C'était

malgré tout enrichissant parce qu'il est quand même l'un des meilleurs intérieurs du championnat. » Avant cela, Woghiren avait fait ses débuts chez les grands le 11 avril 2017 (45 secondes contre Nanterre), marqué ses premiers points contre Le Portel (2 points en une minute) et ajouté 78 secondes de jeu à son compteur en 2017-2018 (contre Boulazac).

London Perrantes à l'arrêt

London Perrantes, le meneur américain de CB, ne jouera pas ce soir à Levallois et il pourrait manquer également le match de samedi contre Limoges. « Il souffre des côtes depuis le match de samedi. C'est consécutif à une chute en deuxième mi-temps », éclaire Erman Kunter. Les examens médicaux pratiqués ce week-end n'ont pas révélé de fracture. « Mais London a malgré tout du mal à respirer. Pour l'instant, il est officiellement arrêté quelques jours... » A Levallois, ce soir, c'est donc avec ses jeunes arrières (Ndoye, Hayes et Dimanche) que CB va tenter de rele-

ver la tête après l'affront subi samedi contre Châlons-Reims.

Sortir la tête de l'eau

« J'ai reçu tous les joueurs en entretien individuel. Ils ont la tête sous l'eau. J'ai essayé de rester positif avec eux afin qu'ils réagissent eux aussi positivement », relance le technicien franco-turc avant de conclure : « En ce moment, les joueurs pensent beaucoup sur le terrain. Il faut arrêter. La seule chose qu'ils ont à faire, c'est de jouer avec de l'intensité. »

T. B.

LEVALLOIS 10^e



13v 12d
11^e Alt 79,6
9^e Def 79,6

► ENTRAÎNEUR
Freddy FAUTHOUX

► BANC
D. D. Michineau (1,91 m)
1. C. Eliezer-Vanerot (2,03 m)
7. M. Roos (2,02 m)
12. N. Jawali (2,09 m / Aus.)
77. L. Favier (2,04 m)

25 E. Ibekwe (2,06 m / Nig.)	15 W. Daniels (2,02 m / USA)
2 J. Johnson (1,96 m / USA)	11 R. Sulaimon (1,93 m / Nig.)
10 R. Ukic (1,96 m / Cro.)	
11 A. Ndoye (2 m)	26 P. Sy (1,98 m)
3 K. Hayes (1,95 m)	24 A. Robinson (2,03 m / USA)
21 F. Hassell (2,05 m / USA)	

JEEP ELITE 26^e journée

Ce soir / 20:00
à Levallois
Salle : Marcel CERDAN



8v 17d
14^e Alt 78,6
17^e Def 85,1

► ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER

► BANC
9. O. Ruel (2,02 m)
22. O. Troisfontaines (1,96 m / Bel.)
23. W. Woghiren (2,10 m)
31. A. Goods (1,91 m / Dom.)
35. K. Dimanche (1,94 m)
49. R. Dupont (2,15 m)

► Infirmerie :
L. Perrantes (côtes)



Oublier, rebondir et avancer pour s'en sortir

Élite. Levallois - Cholet, ce soir (20 h 30). Après une bien pâle copie samedi soir à la Meilleraie, CB doit se reprendre en main pour rester dans le tempo de la course au maintien.

« Ils ont la tête dans l'eau... » Les propos d'Erman Kunter confirment le mal-être choletais qui règne depuis samedi soir. Et l'entraîneur franco-turc ne s'en cache pas. Au cas par cas, il a rencontré ses joueurs. Une première partie dès dimanche « jusqu'à 19 h », et encore quelques-uns hier matin. « Il y a seulement deux joueurs que je n'ai pas encore eu le temps de voir », précisait Erman Kunter, hier midi.

Le tout, pour les recadrer, relever les points faibles et les lacunes évidentes de la dernière rencontre, mais aussi pour leur adresser un discours tourné vers les matches à venir. Oublier ce revers qui pourrait faire tache dans une fin de saison à enjeux pour Cholet Basket.

Alors comment faire pour ne pas tomber dans une spirale négative ? Au risque de précipiter la chute de CB vers les tréfonds du classement...

« Pour s'en sortir, il faut gagner des matches, c'est ça le médicament !, répond le coach choletais. Il faut jouer. Jouer avec de l'intensité, c'est surtout ça. Le problème, c'est que les joueurs cogitent beaucoup, et quand c'est ainsi, ils ne sont pas bien. »

« C'est surtout pour les joueurs que c'est dur »

Mais face à Levallois, l'affaire est loin d'être déjà pliée. Les Franciliens avaient d'ailleurs infligé une lourde défaite à CB lors du match aller (69-96). Laminés dans la raquette et surclassés dans le jeu, les Maugeois avaient été dépassés, subissant même les sifflets de la Meilleraie.

Et si en septembre, c'était encore Régis Boissié aux commandes de la formation choletaise, Erman Kunter ne s'attend pas à vivre une partie de plaisir dans la salle Marcel-Cerdan : « Levallois, c'est un gros effectif avec beaucoup de joueurs d'expérience. »

L'expérience justement. Un terme



Frank Hassell, bien muselé par les Champenois samedi soir, va devoir être capable de sortir de cet étai face à Levallois.

qui est souvent revenu dans la bouche du technicien franco-turc. Sans doute pensait-il à la transparence de ses joueurs « plus âgés », écrasés lors de la dernière sortie face à Châlons. Les cadres de son équipe se reposant essentiellement sur ses deux plus jeunes joueurs : Ndoye et Hayes.

Ces derniers pourraient d'ailleurs avoir à nouveau un temps de présence conséquent sur le parquet. À la fois parce que les « pseudo-tailliers » ont déçu mais aussi parce que London Perrantes est forfait (*lire par ailleurs*).

« Quand je dis expérience, ce n'est pas simplement jouer correctement, c'est aussi savoir tourner la page, détaille Erman Kunter. Quand tu n'en as pas et que tu perds un match, c'est difficile de se sortir de ces situations. » Le Malin du

Bosphore ressasse encore la même idée, celle d'être capable d'oublier une lourde défaite pour repartir de l'avant. « L'expérience c'est aussi, après avoir vécu et connu beaucoup de victoires et de défaites, savoir continuer à jouer. C'est surtout pour les joueurs que c'est dur, et qu'il faut tourner la page, trouver les choses positives. »

Parvenir à faire abstraction d'une

prestation indigne des exigences de ce championnat, « ça prend du temps. » Sauf qu'à neuf journées de la fin, et dans une lutte stressante pour le maintien, les Choletais ne sont pas en position de pouvoir laisser le temps au temps. Surtout s'ils veulent poursuivre l'aventure en Jeep Élite la saison prochaine.

Mélina NICOLLEAU.

Les équipes

LEVALLOIS : 0. Micheneau (1,91 m) ; 1. Eliezer-Vanerot (2,03 m) ; 2. Johnson (1,96 m ; US) ; 7. Roos (2,02 m) ; 8. Sako (2,10 m) ; 9. Ngondo (1,98 m) ; 10. Ukic (1,96 m ; CRO) ; 11. Sulaimon (1,93 m ; NIG) ; 12. Jawai (2,09 m ; AUS) ; 15. Daniels (2,02 m ; US) ; 18. Wayns (1,85 m ; US) ; 25. Ibekwe (2,04 m ; NIG) ; 77. Fevrier (2,04 m). *Ent.* : Frédéric Fauthoux.

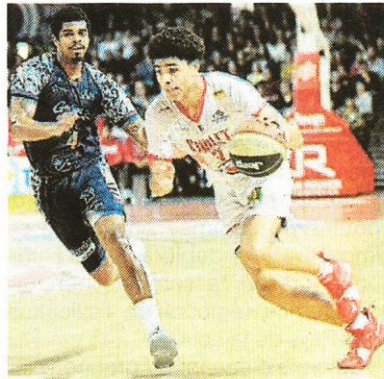
CHOLET : 2. Young (2,06 m, US) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 21. Hassell (2,05 m, US) ; 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL) ; 23. Woghiren (2,14 m) ; 24. Robinson (2,03 m, US) ; 26. Sy (1,98 m) ; 31. Goods (1,91 m, DOM) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Duport (2,15 m). *Ent.* : Erman Kunter.

L'indispensable Killian Hayes

Bis repetita. Déjà étincelant face à l'Elan Chalon, Killian Hayes a renouvelé une grande performance samedi dernier. Auteur de 15 points, il a été l'un des joueurs les plus en vue lors de la défaite face à Châlons-Reims (75-85). Il a même fini la rencontre dans la peau du meilleur scoreur de son équipe. Ajouté à cela une évaluation à 28, cela donne une idée de la partie majuscule du jeune meneur. On le savait déjà pétri de talent, il a désormais gagné en constance. Pour la première fois de la saison, il a enchaîné deux rencontres consécutives avec plus de 20 minutes de temps jeu, et surtout deux rencontres d'affilée au-dessus des 10 points.

Malgré son manque d'expérience à ce niveau, la pression semble glisser sur le natif de Lakeland (Etats-Unis). Il assume son nouveau rôle avec un certain recul. « **J'essaie d'apporter ce que je peux. Mon objectif principal reste le collectif. Je veux aider l'équipe à gagner** », confie-t-il sobrement. Aussi discret en coulisses que spectaculaire sur le parquet.

Avant ce déplacement à Levallois, dans une rencontre capitale pour le maintien, Killian Hayes fait preuve d'une étonnante maturité. « **Il faut tout de suite rebondir pour oublier ce dernier match. On doit absolu-**



Georges Mesnager

Le joueur de 17 ans s'affirme de plus en plus dans l'effectif du CB.

ment corriger nos erreurs. C'est à nous de tourner la page. Ce n'est pas à quelqu'un de nous le dire. On est des joueurs professionnels, rappelle-t-il tout tranquillement, du haut de ses 17 ans ! On n'a pas de boule au ventre, mais on est tout de même conscient que tous les matches vont être très importants. »

En l'absence de Perrantes, celui-là le sera particulièrement pour Killian Hayes. Son temps de jeu et ses responsabilités vont encore monter crescendo face au 9^e de Jeep Elite. Ces dernières semaines, le garçon a prouvé qu'il était capable d'assumer.

Ewen RENOÜ.

Perrantes

Le meneur californien est forfait pour Levallois et peut-être plus encore. London Perrantes, victime d'une chute contre Châlons en seconde période, souffre des côtes. « **Il n'y a pas de fractures, mais cela reste une grosse gêne qui l'empêche de respirer**, a précisé Erman Kunter. **Pour le moment, il est arrêté trois ou quatre jours minimum. »**

Ouest France – Mardi 9 avril 2019